

Trois mots à méditer

Digne, baptisé, feu

Ce vêtement pris à des animaux immondes auxquels on peut comparer les nations païennes et qu'il sanctifiait en le portant, était un symbole de la sainteté que nous pouvions recevoir par son ministère.

Les hommes, dans leurs allures désordonnées, ressemblaient à ces sauterelles dont se nourrissait le Prophète, ils étaient volages, stériles dans leurs œuvres, verbeux, agités.

Et maintenant il s'est trouvé que nous sommes devenus la nourriture des saints et les délices des prophètes : et nous leur avons offert en même temps que nos personnes un miel qui provenait non des rayons de la Loi, mais des arbres sauvages

saint Hilaire de Poitiers

Ce vêtement mortifiait son corps en même temps qu'il le couvrait. La ceinture est le symbole de la vigilance avec laquelle Jean-Baptiste tenait ses sens assujettis pour le service de Dieu.

Pour la célébration de la messe, après avoir revêtu l'aube, autour de sa taille le prêtre serre le cordon, symbole de la garde du Seigneur qui le garde pur. Et aussi être une réponse à l'ordre de Jésus : 'Que vos reins soient ceints' (Lc 12, 35)

Le cordon fait partie du costume monastique ; il a été ajouté pour un motif de nécessité. Il symbolise la retenue, la continence, la probité ; c'était autrefois se déshonorer que de n'être pas ceint.

Opus imperfectum in Matthæum

L'Opus imperfectum in Matthæum est un commentaire latin anonyme du IV^e siècle, transmis mutilé mais plein d'idées originales, l'auteur serait un évêque du nord de l'Italie ou d'Illyrie.

Pistes de réflexion

- Que me dit le Seigneur par son prophète, à quoi m'invite-t-il ?
- Suis-je prêt à aplanir le chemin du Christ et comment ?
- Que dois-je changer dans mon quotidien pour être purifié par Jésus ?
- Est-ce que je vis de la grâce de mon baptême : joie et louange ?
- Le Baptiste parle de colère...suis-je interpellé par ce mot ?
- Ai-je peur de la géhenne, le feu qui ne se consume pas ?
- Suis-je abandonné au Père comme le Baptiste, est-ce que je me laisse travailler par l'Esprit Saint en vue du témoignage ?

Prière Conclusive

Marie, étoile de l'évangélisation, nous te confions les fraternités de la Parole, qu'elles soient d'authentiques petites églises domestiques, source de charité et d'unité, témoin de l'action de la Parole de Dieu.

Qu'à ton école, la Parole y soit méditée, partagée et gardée dans les cœurs afin que chacun rayonne du feu de l'Esprit et porte la Parole sur son lieu de vie, missionnaire du Christ et de l'Amour du Père. Amen



2ème dimanche de l'Avent
8 décembre 2019



Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 3, 1-12

1En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste, qui proclame dans le désert de Judée : 2"Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est là !" 3Jean est celui que désignait la parole transmise par le prophète Isaïe : A travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route.

4Jean portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. 5Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain venaient à lui ; 6et ils se faisaient baptiser par lui dans le Jourdain en avouant leurs péchés.

7Voyant des pharisiens et des sadducéens venir en grand nombre à ce baptême, il leur dit : "Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? 8Produisez donc un fruit qui exprime votre conversion, 9et n'allez pas dire en vous-mêmes : 'Nous avons Abraham pour père' ; car, je vous le dis : avec les pierres que voici, Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham. 10Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu.

11Moi, je vous baptise dans l'eau, pour vous amener à la conversion. Mais celui qui vient après moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu ; 12il tient la pelle à vanner dans sa main, il va nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier. Quant à la paille, il la brûlera dans un feu qui ne s'éteint pas."

1-17 Dans ce chapitre, Matthieu reprend de vieilles traditions sur la prédication de Jean-Baptiste. Il s'en sert pour ouvrir le débat touchant Jésus Messie. Les Juifs attendaient un Messie qui jugerait au nom de Dieu les pécheurs (vv. 7-12). Mais Jésus se présente comme solidaire du peuple pécheur (vv. 13-15), et c'est à ce moment que Dieu le proclame son « Fils bien-aimé » (vv. 16-17). Tout le drame de l'évangile sera suscité par cette différence profonde entre la façon de vivre et d'agir que Jésus a choisie et les attentes d'Israël concernant le Messie.

2 Matthieu parle du Règne ou du Royaume des cieux plutôt que de Dieu: il parle comme un Juif qui évite de prononcer le nom de Dieu (voir Mc 11,30). L'expression ne veut pas signifier que le Règne de Dieu ne serait que dans le ciel: dans ce monde-ci vient sûrement ce Règne. Voir 4,17. La conversion à laquelle on est ici invité consiste en un profond changement d'orientation de toute sa vie. Depuis Osée, tous les prophètes avaient tenté de convertir Israël. La communauté de Qumrân se désignait comme l'assemblée de ceux qui se convertissaient de tout leur cœur à la Vérité.

3 Le vêtement de Jean-Baptiste est celui que portaient certains prophètes dans la tradition juive, Par la mention de ce vêtement, Jean-Baptiste se trouve rapproché d'Élie, en qui les Juifs voyaient celui qui viendrait annoncer la venue prochaine du Messie (17,10-13). Voir Is 40,3

4 En avouant leurs péchés pendant qu'ils sont dans l'eau, les gens proclament leur désir d'en être déchargés. Ils ressortent de l'eau pour entreprendre une vie nouvelle.

7 Au sujet des pharisiens, voir Mc 2,16 note; au sujet des sadducéens, voir Mc 12,18 note. L'évangile de Matthieu sera particulièrement dur pour les pharisiens: c'est que la communauté à laquelle il s'adresse est en opposition avec le judaïsme officiel (vers 80), dirige alors par les pharisiens.

11 Voir Mc 1,6 note. Jean-Baptiste se compare à Jésus pour montrer combien il est inférieur à Jésus. L'eau purifie l'homme en surface et d'une façon temporaire; l'Esprit, par contre, atteint le cœur de l'homme et peut le transformer d'une manière permanente.

12 Voir Lc 3,17 note. Le feu qui était joint à l'Esprit, au v. 11, pouvait désigner le feu purificateur, celui qui manifeste (sous forme de langues de feu, comme au jour de la Pentecôte, Ac 2,3) la présence de l'Esprit. Dans ce v. 12, il s'agit nettement du feu vengeur qui détruit. C'est le feu du jugement, le feu éternel («qui ne s'éteint pas») auquel le pécheur sera livré, tandis que Dieu rassemblera les hommes vertueux auprès de lui, comme on recueille dans son grenier une excellente récolte

Les Evangiles, Ed. Bellarmin

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

L'année liturgique a commencé. L'Avent est revenu. Il revient toujours trop tôt. Il rappelle que Noël est à nos portes, qu'il va falloir se caser les méninges à trouver des cadeaux à offrir, sans compter la peur de se ruiner. Mais à quoi bon attendre un événement qui a déjà eu lieu ? De toute façon, attendre le Christ pendant un mois, à raison d'une heure par semaine, soit quatre heures en tout, ne transformera pas le mois de

décembre en salle d'attente géante. Puisque le prêtre dit à chaque messe qu'il faut attendre (si on y va tous les jours, cela devient fatigant), attendons.

Attendre une nativité qui a déjà eu lieu.

Il y a là quelque chose de bizarre. Nous attendons le retour du Christ, oui, dans la gloire, le jour du Jugement dernier, le jour où nous ressusciterons avec Lui, avec notre corps. Cette attente-là se comprend, elle marque l'avenir et l'espérance. En revanche, peut-on attendre une nativité qui a déjà eu lieu ?

En vrai, l'Avent n'est pas une attente. Nous n'avons pas à attendre Celui qui s'est incarné à jamais. Il nous précède en tout. S'il y a attente, c'est du point de vue liturgique, lorsque l'année nouvelle se déploie pour nous faire vivre ce que Jésus a déjà vécu, recevoir les grâces qu'Il a données à tous. L'attente est pédagogique, théâtrale, elle est la mémoire des mystères, la célébration des étapes du Salut. Cette attente ne fait rien attendre. Elle nous met en présence de Celui qui vient, chaque jour, nous proposer sa grâce. C'est Lui qui fait antichambre.

L'Avent n'est pas une attente, c'est l'occasion de recommencer

Nous avons besoin de rythmes, de départs, un peu comme les enfants qui aiment tant, à la rentrée scolaire, ouvrir un cahier neuf. La vie de prière, ravagée par la crème solaire de l'été, a besoin d'une rentrée, longtemps différée. Il ne s'agit pas de faire les mêmes choses, mais d'approfondir. Comment approfondir sans se répéter ? En écoutant avec plus d'attention les Évangiles de la messe, magnifiques en cette période. Il faut aussi les préparer, les reprendre et les « faire revenir » pendant la semaine.

Frère Thierry-Dominique Humbrech

Dans ce texte il y a l'eau, et il y a le feu ; l'eau qui rafraîchit, et le feu qui brûle et illumine. Or l'eau et le feu s'excluent mutuellement, ils sont incompatibles : soit l'eau éteint le feu, soit le feu fait s'évaporer l'eau.

Dans cette chaleur brûlante du désert qui illumine et qui aveugle, le seul lieu de rafraîchissement sera cette modeste rivière, cette rivière à taille humaine. Le feu du jugement annoncé va tout brûler, sauf ce qui va lui échapper grâce à l'eau du baptême. C'est dans cette contradiction que Jésus nous apparaît.

Bien que l'eau et le feu s'excluent mutuellement, ici ils ont un point commun : ils sont des agents purificateurs, ils purifient tout ce qu'ils touchent ; il y a juste une gradation dans la purification : l'eau et le feu purifient, mais le feu purifie encore plus que l'eau, il est encore plus efficace ; la seule solution pour éviter la contamination lors des épidémies était de brûler les cadavres ; le feu signifie donc la même chose que l'eau, mais en plus puissant ; rien ne lui résiste.

Le baptême de Jean est préparatoire et symbolique. Il ne purifie pas : Il annonce la purification à venir. Et cette purification, c'est le baptême du Saint-Esprit qui la rendra possible : un baptême définitif et complet.

Pasteur Bernard Mourou